

**31 mars 2021 – Grand Conseil**

**Discours de M. Baptiste Hunkeler, président du Grand Conseil 2020-2021**

Mesdames, Messieurs, chères et chers collègues,

Avant de vous dire quelques mots sur cette présidence toute particulière, je souhaite exprimer quelques remerciements. Tout d'abord, et c'est une tradition, je souhaite remercier le secrétariat général du Grand Conseil (SGGC). C'est une tradition, mais je peux vous assurer que quand vous êtes à la présidence, vous vous rendez compte de l'importance des tâches du SGGC. Ce n'est pas l'huile dans les rouages, ce sont les rouages eux-mêmes de notre organisation. Et cette année a été particulièrement difficile : nous, bureau et Grand Conseil, avons été spécialement exigeants, en demandant de déplacer nos sessions dans de courts délais à l'autre bout du canton ou en demandant un support informatique conséquent pour nos séances à distance. Vous avez fait preuve de flexibilité et d'un engagement sans faille.

Ce fut aussi la dernière année complète de Janelise Pug à sa fonction de secrétaire générale, et quelle année ! Un énorme merci à elle pour son engagement et son travail. Et un grand merci aussi à Inès Gardet, sur qui nous avons la chance de pouvoir compter en tout temps ! (*Remise bouquets*)

Je tiens à vous remercier, toutes et tous, employé-e-s du SGGC, pour votre immense travail durant cette année. J'espère finalement avoir l'occasion de vous remercier, en présentiel au château, comme je souhaite le faire depuis un certain temps, mais, allez savoir pourquoi, les occasions ont manqué ! À tout bientôt donc. Et tous mes remerciements vont aussi au personnel de l'administration pour le précieux soutien à notre Autorité : service juridique, chancellerie, service informatique, secrétariats généraux, et j'en oublie de nombreux !

Il y a un autre groupe de personnes, en cette fin de législature, que je tiens à remercier pour leur engagement. Il s'agit des ancienne et anciens présidente et présidents du Grand Conseil qui nous quittent aujourd'hui. Une femme et trois hommes qui ont marqué notre Autorité et qui tirent leurs révérences.

- Cédric Dupraz tout d'abord, président en 2012-2013, qui a marqué sa présidence par une envie de communiquer, qui a fait frémir le SGGC. Et, il faut l'admettre, il s'agit sans nul doute du président qui a repris avec le plus d'assiduité sa liberté de parole post-présidence !
- Éric Flury, président en 2014-2015, qui a dû gérer la démission prématurée d'un conseiller d'État tout en menant la barque de notre Autorité. Son calme et son ton rassembleur ne pouvaient que convaincre !
- Veronika Pantillon, présidente en 2015-2016, première femme du groupe PopVertsSol à accéder à cette charge. Son ouverture au dialogue et sa connaissance des dossiers nous manqueront.
- Et, finalement, Laurent Debrot, doyen et donc président pour une séance en 2017. Le poil à gratter de notre autorité, qui ne se laisse jamais décourager sur des thèmes particulièrement variés et dont il faut reconnaître la ténacité à défendre notre bien le plus précieux, la démocratie.

Je vous souhaite à toute et tous, dans vos fonctions politiques ou votre vie personnelle désormais plus calmes, le meilleur ! Soyez ici remercié-e-s au nom du Grand Conseil pour votre engagement.

Venons-en à mon année de présidence. Il est donc temps pour moi de prendre congé de cette fonction de premier citoyen, ou du moins de la fonction de chef d'orchestre de notre Autorité.

Je ne vais pas vous le cacher, ce n'est pas comme cela que j'imaginai cette année de présidence. À peine une dizaine de rencontres en présentiel, et quelques représentations en ligne : la convivialité est limitée, l'occasion d'entendre la population de tout le canton quasi nulle. Le canal privilégié de la présidence pour mettre en contact notre législatif, vous, chères et chers collègues, et la population a été fortement endommagé. Je vous avais aussi promis des festivités pour mon accession à la présidence, encore une promesse de politicien non tenue !

Ce fut, sans aucun doute, une présidence particulière.

Mais ne voyez aucune plainte de ma part. Face aux difficultés vécues par notre population durant cette année, cette présidence fut, somme toute, agréable. Notre population a souffert. Plus de 400 morts et autant de familles endeuillées. Des actrices et acteurs de la santé qui n'ont jamais dû autant se donner, donner de leur temps personnel, de leur engagement, de leur famille et même de leur santé. Et ce, jusqu'à perdre un des leurs dans ce combat. Des familles séparées pour cause de restrictions sanitaires ou de quarantaines pour les fêtes d'anniversaire, de Noël ou les mariages. Une jeunesse qui n'a pas pu vivre les marqueurs d'événements importants, comme la remise de titres, les fêtes qui vont avec, ou simplement les rencontres qui forment. Des secteurs économiques entiers à reconstruire.

Et pourtant, l'espoir est là. La sortie est à notre portée. La vaccination avance, et nous sommes bien placés dans sa mise en œuvre. Alors, à l'heure où les mesures restent fortes, soyons confiants, soyons pleins d'espoir pour les Neuchâteloises et les Neuchâtelois : la convivialité d'avant est à notre porte.

Cependant, alors qu'il est de tradition d'offrir la médaille du mérite au président sortant, j'aimerais partager avec vous mon sentiment de malaise : qu'ai-je fait pour la mériter, à part être là où je devais être ? Alors que je considère ce rôle, plus que jamais cette année, comme celui de premier citoyen ? Je ne suis pas ici président, mais avant tout citoyen de notre canton. Et cette médaille, elle n'est pas personnelle. Cette médaille, c'est le marqueur d'une année historique à tout point de vue. C'est pourquoi je la dédie à toutes les Neuchâteloises et à tous les Neuchâtelois qui, par leurs actions durant cette année, ont œuvré pour que toute la population traverse cette épreuve au mieux. Et je pense en particulier aux actrices et acteurs de la santé. Qu'ils et elles sachent que le Grand Conseil leur est reconnaissant, pour le travail accompli, pour le travail à accomplir.

Maintenant, tout n'est pas à jeter dans cette année présidentielle, loin de là. On a découvert la possibilité de séances à distance, qui se prête particulièrement bien aux séances courtes et peu politiques. Et on a aussi découvert qu'il était possible de siéger ailleurs. Eh bien, je vous le dis honnêtement, j'ai trouvé cela très intéressant. Surtout si on y ajoutait un moment convivial de rencontre avec la population de la région, comme cela se fait dans d'autres parlements. Alors, dans la perspective d'une circonscription unique qui doit maintenir le lien entre population des régions et autorités, je me permets de suggérer à mes successeur-e-s de réfléchir à la possibilité d'organiser de telles délocalisations régulièrement ! Au risque de me faire lyncher par le SGGC.

Sur une note plus légère maintenant, je dois admettre qu'après une année à être attentif à tous les débats, on serait presque tenté de donner des points et des prix ! Mais ce serait sans doute déplacé...

- Je pourrais décerner le prix du groupe... mais je ne le ferai pas !
- Le plus bruyant et dissipé.
- Aussi partagé qu'il est petit...
- Qui dépose, et c'est contre-intuitif, le plus d'objets, alors qu'il est majoritaire au Conseil d'État...
- Je pourrais finalement décerner le prix du conseiller d'État qui dépasse le plus souvent son temps de parole... mais ça, il le sait déjà !

Enfin bref, je m'arrêterai là, mais je souhaite autant de plaisir à mon successeur à constater les dynamiques qui se créent dans ce parlement, entre les pipelettes (je ne sais pas pourquoi ce mot est féminin, somme toute) et les traditionnels dormeurs !

Mon successeur qui, par ailleurs, présidera un Grand Conseil changé drastiquement. Ce fut un plaisir et un honneur de présider le dernier Grand Conseil sous sa forme actuelle, qui, il faut bien l'admettre, avait fait son temps.

Le Grand Conseil qui sortira des urnes le 18 avril, à 100 membres, nous le souhaitons plus uni, et conscient des enjeux de chacune des régions de notre canton.

D'aucuns craignaient des dérives avec toutes les réformes institutionnelles que nous avons acceptées. Et pourtant...

- Alors que, lorsque nous avons interdit le cumul des mandats, certains craignaient un manque de représentativité professionnelle des futures autorités, la population leur a donné tort : jamais autant de citoyennes et citoyens ne se sont porté-e-s candidat-e-s pour un poste de député-e, avec des profils variés.
- Alors que la baisse de 115 à 100 député-e-s laissait penser à une surcharge de travail insurmontable pour de potentiel-le-s candidat-e-s, jamais nous n'avons vu autant de personnes motivées à se lancer dans l'aventure.
- Alors que d'aucuns craignaient la sous-représentation de régions du canton, les partis ont répondu présents, avec des candidatures de tous les coins du canton.

Reste la question de la représentation féminine... Et, là, ça continue de faire mal. Espérons que la population saura se montrer plus progressiste que les partis et comblera les lacunes de certains partis qui peinent à se départir d'une image dépassée du monde politique.

Mais ne nous perdons pas en conjectures électorales et célébrons le présent. Je souhaite conclure sur des remerciements à vous toutes et tous, chères et chers collègues. Je souhaite célébrer le système de milice qui nous voit aujourd'hui réunis dans cette Autorité. Malgré les invectives d'une partie de la population désabusée par la politique, et les critiques qui ont pris de l'ampleur en cette période particulière. Malgré le travail colossal que représente la charge de député-e, des séances en journée, le soir et le week-end. Le travail de préparation des dossiers, toujours plus techniques et complexes. La participation à la vie de nos partis respectifs.

Malgré tout cela, vous êtes là. Et vous souhaitez pour beaucoup rempiler. Parce que même si vos idées s'opposent bien souvent, vous avez un objectif de bien commun qui vous anime, de bien de notre communauté neuchâteloise. Grâce à cette volonté commune, vous avez construit, ces quatre dernières années, les fondements qui permettront à notre canton d'avancer, dans un nombre incalculable de domaines : la mobilité, l'éducation, la fiscalité, l'aménagement du territoire, le système hospitalier, les finances, et j'en passe. Et, évidemment, les bases pour permettre à notre économie de surmonter la crise sanitaire actuelle.

Et je tiens donc, en guise de clôture de cette législature et de ce discours, à vous en remercier sincèrement.

Vive le Grand Conseil neuchâtelois et vive le canton de Neuchâtel !